

**EN MONTAGE
AVEC CLAIRE ATHERTON
3-6 DÉCEMBRE 2013**



Cinémathèque de Grenoble

EN MONTAGE AVEC CLAIRE ATHERTON

3 - 6 décembre 2013

Cinémathèque de Grenoble

Salle Juliet Berto

La Cinémathèque de Grenoble et l'École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence s'associent pour la première programmation de films dédiée à Claire Atherton, monteuse.

On dit souvent du montage qu'il ne faut pas qu'il soit visible, qu'il fait partie intégrante du film. On trouve plus aisément des mots pour qualifier une image ou des sons. Comment parler du montage ? Comment en décrire le processus ? C'est à cela que cet événement inédit se risque : il offre en partage une programmation regroupant des films montés par Claire Atherton.

Claire Atherton monte des films de fictions, des documentaires et aussi des installations vidéo. Elle a souvent comparé le geste du montage à celui d'une sculpture. Loin d'utiliser les images et les sons pour les mettre au service d'un message, elle est à leur écoute et les façonne pour donner naissance au film. Claire Atherton place le questionnement, le mouvement au centre de son travail. Elle ne tient pas tant à répondre qu'à interroger pour que le cinéma reste vivant. Les montages de Claire Atherton sont des actes de promesses, images et sons grandissent entre ses mains. Et nous aussi, à ses côtés...

LES FILMS PROGRAMMÉS

Tous les enfants sauf un, Andreas Bolm et Noëlle Pujol

Rien n'a été fait, Ludovic Burel et Noëlle Pujol

Histoire racontée par Jean Dougnac, Noëlle Pujol

Les Revenants, Andreas Bolm

La vie est ailleurs, Elsa Quinette

On est là !, Luc Decaster

Sud, Chantal Akerman

La Captive, Chantal Akerman

Des rencontres avec Claire Atherton et les réalisateurs des films seront proposées au public, à l'issue de chaque projection.

TABLE RONDE

Une table ronde autour de la pratique du montage aura lieu à l'**École supérieure d'art et de design de Grenoble, mercredi 4 décembre à partir de 14h30**. Séance en présence de Claire Atherton, des réalisateurs et artistes avec lesquels elle collabore.

CONTACT

Cinémathèque de Grenoble, 4 rue Hector Berlioz, 38000 Grenoble

Tél : 04 76 54 43 51 / fax : 04 76 51 24 43 / mail : benoit.letendre@cinemathequedegrenoble.fr
contact@cinemathequedegrenoble.fr / www.cinemathequedegrenoble.fr

École Supérieure d'Art et Design, 25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble / www.esad-gv.fr

Films présentés

Mardi 3 décembre, 19h00

Tous les enfants sauf un, 2008, 40 mn

Réalisation : Noëlle Pujol et Andreas Bolm

Montage : Claire Atherton

Production : ZDF/3SAT, pickpocket production

Version originale hongroise et allemande sous-titrée en français

En principe, il y a un temps pour vivre et un temps pour mourir. Mais parfois les deux coïncident. À Jaba, dans la plaine hongroise, le temps de vivre, c'est celui de l'enfance, du plaisir et du rêve, de l'insouciance et de l'indolence, de la toute-puissance et de la liberté. Le temps des 400 coups, des aventures trépidantes qu'on s'invente dans une carcasse de voiture, *King Kong* ou *2001, l'Odyssée de l'espace*, le temps de la nature et du jeu, des rixes dans les bois et des siestes au bord de l'eau, celui de la substitution d'un monde fantastique et féérique au monde réel, du livre de la jungle à l'école et à la société des hommes. Un temps riche, intense, présent qui semble ne devoir jamais finir. Le temps de mourir, c'est le moment brutal, inattendu, d'une fracture, d'un destin aveugle et incompréhensible, d'une perte irrémédiable (la mort d'un camarade) et d'une dislocation (la révélation à chacun de sa solitude devant la mort), d'une implosion (la fin de l'harmonie) et d'un poison qui, en contaminant la joie de vivre, confisque à son profit ses formes d'expression (le dessin, la musique, le super 8) pour y substituer la mélancolie et le désarroi, et transforme les terrains de jeu d'hier en une terre de tristesse et de désolation qu'on ne songe plus qu'à fuir. (Yann Lardeau)

suivi de

Rien n'a été fait, 2007, 39 mn

Réalisation : Ludovic Burel et Noëlle Pujol

Montage : Claire Atherton

Production : Burel&Pujol, avec le soutien du CNAP (Image/Mouvement)

Rien n'a été fait est à la fois un film autobiographique et un film sur l'ère postindustrielle et la reproduction sociale. Rassemblant quelques-unes des images réalisées sur plusieurs années par les auteurs, ce film-essai déconstruit quelques-uns des grands thèmes actuels, en accomplissant une traversée, celui du temps vécu dans l'usine, celui des techniques, du cinéma, du temps de travail détourné. Il livre aussi une succession de portraits et, peut-être ce qui dans l'ensemble des relations que le film établit, devient l'ensemble des relations à l'intérieur desquelles le travail de recherche et de réalisation des deux artistes auteurs du film se construit ou à l'intérieur desquelles ils se rencontrent.

À la suite des projections, une rencontre avec Claire Atherton, Andreas Bolm, Ludovic Burel, Noëlle Pujol sera proposée au public.

Mardi 3 décembre, 21h00

Histoire racontée par Jean Dougnac, 2010, 40 mn

Réalisation : Noëlle Pujol

Montage : Claire Atherton

Production : Noëlle Pujol

Dans le lieu clos d'une chambre, un homme âgé, couché dans un lit, m'attend depuis trente ans. Il détient un secret et brûle de le divulguer. Je pose ma caméra DV au pied du lit. Le cadre de mon image transforme la chambre en scène de théâtre. Il ne s'agit pas d'une interview, plutôt d'un long monologue polyphonique filmé en plan fixe. Entre deux langues, le français et l'occitan, Jean Dougnac me raconte l'histoire singulière de mes parents dont j'ai été séparée à la naissance. Il me parle de ma mère Edmonde, du mystère de son handicap qu'il n'a jamais su résoudre. Il me révèle le secret de ma naissance. Les images sont dans sa voix. Rien n'est linéaire dans son récit : l'exposition d'une tragédie familiale plane, père et mère désavantagés, la misère, l'abandon, le tribunal des assistantes sociales. Mais c'est un fond sur lequel viennent se détacher d'autres histoires cinématographiques et politiques, d'autres vies en mouvement explorées avec les mots. La fin de sa narration est un suspense, *un happy end*, une fin ouverte à la fable, et un personnage en chemin.

suivi de

Les Revenants, 2012, 62 mn

Réalisation : Andreas Bolm

Montage : Claire Atherton

Production : Weltfilm

Version originale allemande sous-titrée en anglais

Le temps d'après. Après une catastrophe ? Une perte ? Un choc ? En tout cas, après un événement qui résonne dans le présent comme un écho du passé. Un groupe de personnes quelque part en Allemagne du Nord : un couple hippie vieillissant, Ada et Volker se sont installés dans un ermitage, au bord d'une forêt. Non loin de là, un garçon : Fabian sort d'un champ de maïs, erre dans la forêt et se construit un abri. La radio diffuse des nouvelles post-apocalyptiques. Ailleurs dans la forêt : deux musiciens, un guitariste et un batteur... Un film sur le désir, la perte et l'éternel retour du même. Une histoire de fantômes.

À la suite des projections, une rencontre avec Claire Atherton, Andreas Bolm et Noëlle Pujol sera proposée au public.

Mercredi 4 décembre, 14h30, École Supérieure d'Art et Design

Une table ronde autour de la pratique du montage aura lieu à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble à partir de 14h30. Elle réunira Claire Atherton, les réalisateurs et artistes de la programmation ainsi que d'autres cinéastes avec lesquels elle collabore (Anna Feillou, Philip Martin, Arnaud Lambert, Christine Seghezzi...).

Jeudi 5 décembre, 19h00

La vie est ailleurs, 2011, 58 mn

Réalisation : Elsa Quinette

Montage : Claire Atherton

Production : La vie est belle films

Baboussia, c'est le surnom d'une grand-mère, a bien vécu. Elle veut partir maintenant, elle le dit sans appréhension à son entourage, elle est prête, il lui faut s'en aller. Cette mort annoncée, c'est à quoi va s'affronter la famille, mais aussi sa petite-fille, Elsa Quinette, réalisatrice, et la nécessité de son film. Celui-ci va emprunter deux voies, et alterner leurs avancées. Autrement dit, donner au deuil anticipé réponse articulée, ouverte : réponse de montage. D'une part, accompagner avec affection cette vieille dame entourée de ses proches, enregistrer l'amour partagé à haute voix jusqu'aux lisières de la vie, suivre par exemple le fils aîné exorciser peur et affliction en un étrange moment théâtral, tout d'humour noir cathartique. D'autre part, s'autoriser d'un large détour, suivre son frère photographe collecter des images de visages ailleurs, vers une autre emphase du trépas, vers d'autres rites, aux Ghâts de Bénarès en Inde, dans ces lieux où la mort s'affiche crûment au milieu du quotidien. Tout au long de cette double traversée vers l'inconnu, aucun savoir ne s'acquiert, aucun secret n'est révélé, ni la douleur surmontée. Ce qui se découvre plutôt, sourdement, lentement, sans assurance même, c'est que la logique du montage qui sépare ici et le là-bas, la France et l'Inde, l'avant du trépas et son après, il revient de l'appliquer, cette loi de la division, à l'intérieur de chaque événement, lieu ou temps. Ni une sagesse, ni une pratique, une suite d'éblouissements. (Jean-Pierre Rehm)

À la suite de la projection, dialogue en présence de Claire Atherton et Elsa Quinette.

Jeudi 5 décembre, 21h00

On est là !, 2012, 1h50 mn

Réalisation : Luc Decaster

Montage : Claire Atherton

Production : Zeugma Films

Clean Multiservices est une société de nettoyage ordinaire. Pour les clients, tout semble propre effectivement. Jusqu'au jour où des employés en ont assez d'être traités comme le papier avec lequel ils font briller les toilettes. Des papiers, eux, ils n'en ont pas. Ils décident d'occuper l'entreprise. Ces vingt-quatre travailleurs maliens et mauritaniens sont vite rejoints par trois employées françaises. Dans le quotidien de la lutte des liens se nouent. Personnalités étonnantes, émotions fortes, échecs et victoires... Le conflit va durer trente-neuf jours. Les salariés parviendront-ils à faire plier leur patron ? Les sans-papiers gagneront-ils le droit de vivre ici ?

À la suite de la projection, dialogue en présence de Claire Atherton et Luc Decaster.

Vendredi 6 décembre, 19h00

Sud, 1999, 1h10 mn

Réalisation : Chantal Akerman

Image : Raymond Fromont

Son : Thierry de Halleux

Montage : Claire Atherton

Coproduction : AMIP, Paradise Films, Chemah I.S, INA, RTBF

Ce film heurté, hétérogène, tourné dans le sud des États-Unis est sans doute pourtant à sa manière à la fois un écho et un contrepoint à un autre film que j'ai tourné au début des années 90 en Europe de l'Est, c'est lui aussi un voyage, mais dans un été chaud et humide qui parfois fait perdre la tête. Au cœur de ce voyage et hanté par lui, il y a le meurtre de James Byrd Jr. Ce film n'est pas l'autopsie de ce meurtre, du lynchage d'un noir par trois jeunes blancs, mais plutôt comment celui-ci vient s'inscrire dans un paysage tant mental que physique. Comment le silence peut soudain paraître lourd et plein de menace ? Comment les arbres et la nature tout entière peuvent soudain évoquer la mort, le sang, la grande et la petite histoire ?

Projection suivie d'une rencontre avec Claire Atherton.

Vendredi 6 décembre, 21h00

La Captive, 2000, 1h48 mn

Réalisation : Chantal Akerman

Image : Sabine Lancelin

Son : Thierry de Halleux

Montage : Claire Atherton

Avec Sylvie Testud, Stanislas Merhar, Olivia Bonamy, Liliane Rovere, Françoise Bertin, Aurore Clément

Production : Paolo Branco, Gemini Films

Librement inspiré du roman *La Prisonnière* de Marcel Proust

Ariane vit chez Simon dans un grand appartement parisien. Sous surveillance. Il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties, cherche à la surprendre et la soumet à un questionnement incessant. Pourtant Ariane arrive à préserver un espace de liberté tant mental que physique. Et Simon souffre et jouit et il est bien conscient que même dans les moments de rapprochements des corps, même dans les moments où il croit enfin la posséder, elle lui échappe encore et toujours plus que jamais. Bien sûr, le fait qu'il connaisse le goût d'Ariane pour les femmes, qu'il se doute qu'elle a une double vie, ne fait qu'exacerber sa douleur, son impuissance et sans doute son désir d'elle. Il ira même jusqu'à tenter de pénétrer dans son monde par effraction, un monde de filles, de chants, de jeux de mer, de vie et de rires. Mais il n'y a pas que l'attirance d'Ariane vers les femmes, ni même la différence des sexes qui rendent sa demande impossible : demande de fusion totale, d'osmose, volonté obsessionnelle de pénétrer totalement la subjectivité de l'autre, il y a tout simplement que l'autre est autre, irréductiblement autre. L'autre est un étranger et Ariane lui restera toujours opaque. Ce film est l'histoire de deux amants. Histoire tragique donc.



INFORMATIONS PRATIQUES

En montage avec Claire Atherton

Projections à la cinémathèque du 3 au 6 décembre 2013

Table ronde le mercredi 4 décembre à l'École Supérieure d'Art et Design à 14h30

Cinémathèque de Grenoble

4 rue Hector Berlioz

38000 Grenoble

Tél : 04 76 54 43 51 / fax : 04 76 51 24 43

benoit.letendre@cinemathequedegrenoble.fr

contact@cinemathequedegrenoble.fr

www.cinemathequedegrenoble.fr

École Supérieure d'Art et Design

25 rue Lesdiguières

38000 Grenoble

www.esad-gv.fr



ÉSAD •Grenoble
•Valence

Avec le soutien de



Rhône-Alpes Région



centre national
du cinéma et de
l'image animée

En couverture : photographie extraite de *La Captive*, Chantal Akerman, 2000.